

JÉSUS, CONÇU VIRGINALEMENT
ET FILS DE DAVID.

Il est clair que c'est de la première venue du Fils de Dieu dans notre monde, celle que nous allons fêter à Noël, qu'il est question dans les lectures que nous venons d'entendre :

Événement discerné de loin par le prophète Isaïe
annonçant la naissance imprévue d'un enfant
qui sera L'EMMANUEL, Dieu-avec-nous :
C'était la première lecture.

Par Saint Paul, dans la 2^e lecture, c'était la présentation du Christ comme homme avec la précision "*né de la race de David*".
Dans l'Évangile enfin, nous avons entendu, évoqué, les circonstances lourdes de sens précédant de peu la naissance de Jésus et concernant "*l'origine de Jésus-Christ*" comme le dit l'évangéliste.

Je viens de dire : "circonstances lourdes de sens".
Oui : bien que soit remarquable de sagesse, de délicatesse, d'humilité, d'obéissance surtout, le comportement de Joseph
tel qu'il nous est montré ici,
ce n'est pas l'exemple de cet homme que l'évangéliste
veut proposer à notre attention.

L'intention de Saint Matthieu, en effet, est de montrer, d'affirmer,
concernant l'enfant que porte Marie en elle :
d'abord qu'il a été conçu virginalement (1^{ère} affirmation)
et puis qu'il est véritablement de la descendance de David (2^{ème} affirmation).

Sans oublier que pour affirmer ces inattendus relatifs à l'origine humaine de Jésus, il a fallu que sa résurrection ait révélé son identité de Fils de Dieu : il faut toujours se rappeler que les récits évangéliques ont été écrits APRÈS la résurrection et dans la

lumière de la résurrection. Donc, d'abord, cette affirmation de l'évangéliste : Jésus a été conçu virginalement.

Nous le professons en plein CREDO et, sans doute, la plupart du temps, sans y prêter grande attention :

"*Jésus a été conçu du Saint-Esprit*" disons-nous dans le Symbole des Apôtres, ou, selon la formule du Credo développé, dit "de Nicée" :
"*Le Fils de Dieu, par l'Esprit Saint, a pris chair de la Vierge Marie*".

L'occasion nous est donnée, aujourd'hui, de réfléchir sur cette donnée de notre foi.

Ce fait auquel nous souscrivons ainsi, c'est donc que Jésus a été conçu, en Marie, en-dehors des lois de la nature,
mais par une intervention spéciale de Dieu.

Rappelons-nous le dialogue de l'Annonciation rapporté par Saint Luc (Lc 1, 26-38) :
"*Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils*", a-t-il été signifié à Marie.

Et celle-ci, de répondre : "*Comment cela va-t-il se faire puisque je suis vierge*" (et j'ai l'intention de le rester)

[J'ajoute cette précision - importante - car le temps du verbe employé suggère, de la part de Marie, une intention de rester vierge.]

À la question de Marie vient la réponse.

"*L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre... Car rien n'est impossible à Dieu*".

Et alors c'est au consentement de Marie que commence en elle
cette chose extraordinaire : l'Incarnation du Fils de Dieu,
alors, comme le dit Saint Jean, "*le verbe s'est fait chair*" (Jn 1,14).

Marie se trouve donc enceinte par l'action de l'Esprit Saint.
Seule, évidemment, elle porte le secret de ce qui lui arrive et de ce qui arrive.

Mais voici que les circonstances, celles que nous rapporte l'Évangile d'aujourd'hui, quand Joseph découvre que Marie est enceinte, vont permettre de confirmer le fait et de vérifier, de donner au fait un caractère public si l'on peut dire, et en permettre aussi une affirmation, disons : contrôlée, et à l'adresse de tous ceux que l'Évangile doit atteindre :
"*L'enfant qui est engendré en Marie vient de l'Esprit Saint*".

Que Jésus a été conçu virginalement en Marie,
donc que "*sa conception s'est produite sans intervention masculine,
aucun doute n'est permis sur cette affirmation centrale*".
En disant cela, j'ai cité le document des Dombes, protestants/catholiques, sur MARIE
(n° 146).

Il est évident que nous sommes là en face d'un fait
connu par la Révélation, qui ne peut pas être démontré
et auquel on ne peut souscrire que dans la foi.
Comme l'écrit un théologien moderne,
"*la conception virginale de Jésus est une donnée de la foi qui n'est pas libre
même si elle demeure ouverte à la recherche et à la réflexion*".¹

En dehors des attaques et des moqueries des adversaires du christianisme,
et malgré les négations de certains chrétiens,
on peut dire que cette donnée de la foi a traversé les siècles
sans être contestée parmi les croyants (aussi, pas de définition dogmatique).
C'est de nos jours, souvent avec l'intention de rendre les données de la foi plus
accessible à la raison,
que la conception virginale de Jésus a été présentée comme relevant seulement du
symbolisme,
l'intention des évangélistes étant selon certains de montrer
que l'Incarnation du Fils de Dieu est un don tout gratuit
que Dieu fait aux hommes,
ou bien de montrer l'origine divine de Jésus².
Position qui ne peut pas être admise.

Évidemment, la raison de la conception virginale de Jésus est le secret de Dieu.
Mais il est permis de chercher à comprendre.
Pas question, en tout cas, de voir dans ce fait une sorte de discrédit jeté sur la
sexualité :
ce serait aller contre toute la tradition biblique
concernant le mariage et la génération.

Ce que nous sommes à même de percevoir,

¹ B. Sesboüé, dans "*La pédagogie du Christ*", p.228 et aussi p.216, en bas de page.

² "*La filiation divine de Jésus ne repose pas, d'après la foi de l'Église, sur le fait que Jésus n'a pas
eu de père humain ; la doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas mise en cause si Jésus était*

c'est que le fait que Jésus a été engendré hors des lois de la nature,
cela permet de comprendre qu'avec lui, c'est une création nouvelle,
c'est une re-création qui s'accomplit,
qu'un signe est donné d'un nouveau commencement.

Ce qui peut être entrevu, d'ailleurs, dans l'espèce de décrochage qui s'introduit dans
la liste des ancêtres de Jésus
telle que l'évangéliste Matthieu la présente dans le passage d'Évangile qui précède
ce que nous avons entendu aujourd'hui :
alors qu'on s'attendrait, selon le style employé et convenu,
à "*Joseph engendra Jésus*", eh bien, non !
Mathieu dit : "*Joseph, l'époux de Marie
de laquelle fut engendré Jésus*".

Conception virginale de Jésus : toute interrogation sur le COMMENT ne peut être
que déçue
mais, "*à l'intérieur de la foi, révélation
que l'ordre de notre monde n'est pas le dernier mot de tout
et que, déjà, Dieu y pose un signe de la création nouvelle³
car rien n'est impossible à Dieu*" (Lc, 1,97) .

Le salut est don de Dieu

Autre intention de l'évangéliste en rapportant
ce que nous avons entendu dans l'Évangile tout à l'heure :
montrer que Jésus se situe dans la descendance de David ,
qu'il est bien, comme on l'a acclamera plus tard, "*fiils de David*".

C'est que, se fondant sur les textes de l'Écriture,
Israël attendait un Messie qui serait un nouveau David,
le roi idéal, et qu'il serait de la descendance de David.
Or, c'est par Joseph que Jésus, conçu en Marie de l'Esprit Saint,
va entrer dans la lignée de David,
par Joseph qui est, lui, l'Évangile le précise (Mt, 1,20 et Lc, 1,27)
de "*la maison de David*", de la descendance de David,

issu d'un mariage normal". J. Ratzinger dans "*Foi chrétienne hier et aujourd'hui*", p.180, cité par
B. Sesboüé dans "*La pédagogie du Christ*", p.214.

³ Op. cit. p.222.

(même si, alors, cette descendance est déchue, socialement).

En effet, du fait que Joseph, prenant Marie pour épouse,
reconnaît légalement l'enfant né de Marie comme son fils
– et l'imposition du nom en est le signe –
de ce fait, donc, selon le droit d'alors,
et sans contestation possible,
Joseph fait entrer l'enfant dans la descendance et la famille de David.

Si bien que, si c'est Marie qui donne à Jésus son être d'homme,
c'est Joseph qui lui donne son être social :
par lui, Joseph, Jésus est vraiment fils de David.

Frères et Sœurs, de tout cela, de ce que l'on pourrait appeler
les manières de Dieu quand il nous envoie son Fils,
y a-t-il une leçon morale à tirer ?...

Ne sommes-nous pas plutôt conduits
– comme nous le serons à Noël –
à faire silence dans l'admiration et l'adoration
en prenant à notre compte les sentiments de Saint Paul exprimés dans sa lettre aux
Romains :
*"Quelle profondeur dans la sagesse et la science de Dieu !
Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables.
Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ?
À lui la gloire, pour l'éternité !"* (Rm, 11,33...36)

Amen.